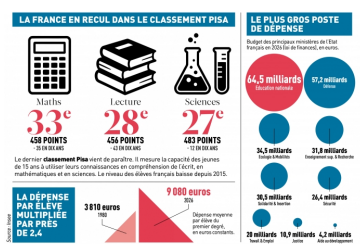


OÙ VA NOTRE ARGENT ? — EDUCATION

L'ÉCOLE N'A JAMAIS COÛTÉ AUSSI CHER POUR DE SI MAUVAIS RÉSULTATS



Les résultats de l'étude Pisa (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) sont édifiants. En mathématiques, la France tombe à

458 points, contre 463 pour l'OCDE. Même les meilleurs éléments sont à la peine : 5% seulement accèdent au niveau d'excellence, contre 15% il y a vingt-deux ans. Cette érosion devrait nous alarmer. Pourtant viendra le diagnostic habituel : l'école manquerait de moyens. Soyons honnêtes, la France n'est pas championne de la dépense. Une fois corrigé le traitement comptable des retraites, le Conseil d'analyse économique évalue notre effort public d'éducation à 4,6% du PIB, contre 4,7% en moyenne pour l'Europe. Mais les moyens restent considérables : la dépense intérieure d'éducation s'élève à 197,1 milliards d'euros en 2024 et la dépense moyenne par élève du premier degré est passée, en euros constants, de 3 810 en 1980 à 9

080 euros aujourd'hui. Pour expliquer ce décrochage donc, les pistes sont ailleurs : méthodes d'enseignement, niveau et autorité des professeurs, goût de l'effort... Rien de tout cela ne se décrète par une rallonge budgétaire. Quand un élève de 15 ans sur trois n'atteint pas le niveau de base en lecture, c'est notre capacité future à produire, innover et maîtriser l'IA qui est en jeu. C'est là que se joue le redressement du pays. ■

Avec Benoît Perrin, de Contribuables associés, association qui milite pour la réduction des dépenses publiques et contre le gaspillage des impôts

